



JOURNÉE D'ÉTUDE



VÉZELAY,

Max-Pol FOUCHET

et l'esprit franciscain



*sous la direction de Christian Limousin,
avec Frère Michel Caille, Monique Bel et Jean Lacoste.*

Samedi 3 août 2013 à 14 h 30

au Centre Jean-Christophe (Vézelay)



Dans le cadre du centenaire de la naissance de Max-Pol Fouchet

Nous avons le plaisir de vous inviter à participer à cette journée que l'Association des Amis de Max-Pol Fouchet organise avec les Amis de Vézelay

Max-Pol FOUCHET et l'esprit franciscain,

sous la direction de Christian Limousin,

avec Frère Michel Caille, Monique Bel et Jean Lacoste.

Samedi 3 août 2013 à 14 h 30, au Centre Jean-Christophe (Vézelay) VÉZELAY.

LE PROGRAMME :

Frère Michel CAILLE (Fraternité franciscaine de La Cordelle) : L'esprit franciscain.

Monique BEL : La présence franciscaine à Vézelay, de frère Pacifique à nos jours.

Jean LACOSTE : Un écrivain de Vézelay interpellé par l'esprit franciscain : Romain Rolland.

Christian LIMOUSIN : L'esprit franciscain, un axe de lecture pour aborder Max-Pol Fouchet.

En 1217, frère Pacifique, disciple du Poverello, vint d'Assise à Vézelay, afin d'y jeter les bases d'un établissement franciscain. Il s'installa hors les murailles de la ville, sur la route menant à Asquins. Ce sera l'humble couvent de La Cordelle, à l'histoire aussi riche que mouvementée, mais beaucoup moins connue que celle de la basilique.

Tout un dialogue s'est noué là avec des intellectuels laïcs, notamment avec Romain Rolland et Maurice Clavel.

Max-Pol Fouchet (1913-1980) s'installa en 1958 dans le silence d'une grande demeure austère et froide de la rue des Écoles pour y travailler, loin du tumulte parisien. À sa mort, le père Pascal Seynhaeve, franciscain, accueillit son cercueil drapé de pourpre dans le narthex de la basilique pour une cérémonie laïque d'hommage. Bien antérieurement, à vingt ans, Max-Pol Fouchet, qui lisait alors Marx et saint François, avait été tenté de se faire moine franciscain. En 1979, dans une Radioscopie de Jacques Chancel, il proclamait fermement : « Je ne suis pas paulinien, je suis franciscain ». Il s'agira de montrer que l'esprit franciscain constitue un très éclairant axe de lecture pour qui veut aborder la vie de Max-Pol Fouchet et son oeuvre, à travers quelques-uns de ses thèmes majeurs : l'innocence, le sourire, la fraternité, la contemplation, le silence, la nudité, la plénitude, etc.